L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 15 FEVRIER 1881. — 54me Année.

DUFOUR & LIBET,
Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 15 FEVRIER

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par le constable, en face de la maison de cour du 3e district, à Alger, réclamations contre John Flathers.

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, un certain jugement; aussi, plusieurs lots de terre avec bâtisses et améliorations.

Par Vincent & Co, au coin des rues Canal et Tchoupitoulas, un assortiment général de groceries de choix, vins, liqueurs et cigares.

Prostration Financière.

Il est triste de penser qu'après avoir levé tant de millions sur les propriétés foncières et sur l'industrie en général, la ville de la Nlle-Orléans, comme corporation municipale, soit si pauvre qu'elle ne puisse plus d'elle-même s'occuper d'assistance publique et encore moins d'améliorations locales. Elle est frappée de prostration financière, et elle n'existe plus qu'à l'état de bureaucratie, avec la charge de distribuer à des créanciers avides et à un certain nombre d'employés les misérables subsides fournis à grand'peine par des contribuables obérés et même épuisés depuis longtemps. La vérité est que la Nlle-Orléans ne peut plus rien faire qu'à l'aide de souscriptions volontaires de la part de ses habitants.

Nous avons une inondation, qui heureusement se retire, mais non sans avoir causé d'extrêmes souffrances à la population d'une partie de la ville. Cette population, déjà très pauvre avant qu'elle fut visitée par le fléau des eaux, sera encore plus pauvre après qu'il aura disparu. Elle y a perdu quantité de ses effets mobiliers, toutes ses plantes potagères, et beaucoup d'animaux utiles. Les chèvres mêmes, si ingénieuses à trouver leur nourriture en tout temps, se sont noyées ou sont mortes de faim. La misère, une misère navrante succédera donc à l'inondation. Qui la soulagera? Nous avons déjà vu que la ville, comme corporation, n'a rien pu faire pour pourvoir aux besoins de la population si terriblement éprouvée. Les autorités ont été obligées de s'adresser à la bienfaisance publique, tous les recouvrements, faits ou à faire pour alimenter le budget municipal, étant insuffisants. Ce budget n'a pu même fournir une somme de $25,000 que nécessitera peut-être un devoir d'assistance et de charité.

Cela est certainement déplorable quand on pense que ces autorités n'épargnent rien pour répondre à jour fixe à la demande des créanciers de la ville. Ceux-là n'attendent pas, et pour qu'ils n'attendent pas, on lève des taxes de toutes sortes, et l'on fait exproprier sans délai et sans merci ceux qui les doivent et ne peuvent les payer.

Mais voici qu'un autre fléau de même nature, mais provenant d'une autre cause, nous menace. Le fleuve est là devant nous, roulant des masses d'eau monstrueuses, retenues seulement dans leur lit par de faibles digues. Que ces digues soient emportées quelque part dans le voisinage de la ville, et la ville sera inondée jusque dans son centre, sans nourrissier parce qu'il renferme dans ses entrepôts tout ce qui sert à l'alimentation de ses habitants.

Les digues ne sont pas de taille à offrir une forte résistance et dans plusieurs endroits elles sont sur le point de céder à l'action et au poids du courant. On ne s'en aperçoit qu'au moment où le danger matériellement frappe la vue de tous. On attend que l'eau déborde ici, ou fasse rupture là, pour se mettre à l'œuvre, et encore dans ce cas de nécessité extrême, qui avancera les fonds pour exécuter les travaux indispensables à la sûreté publique? La caisse de la ville? non; cette caisse est vide. Elle n'a pas plus d'argent pour la réparation des levées qu'elle n'en a eu pour secourir les inondés. Dans cette occasion comme dans la première, les autorités s'adresseront à la bonne volonté du public et lui demanderont encore le moyen de pourvoir aux nécessités de la situation. C'est pour cela qu'un meeting a eu lieu hier soir à l'arsenal de l'artillerie de Washington. Les citoyens y avaient été convoqués pour prendre en considération les périls que la hausse des eaux fluviales peut nous faire courir.

N'est-ce pas encore là une chose déplorable qu'il n'y ait rien de réservé dans le budget municipal pour l'assistance publique en matière de travaux de conservation, et qu'il faille encore une fois faire appel aux souscriptions volontaires pour préserver la ville de la plus grande de toutes les calamités, celle d'une inondation générale couvrant tout, détruisant tout, même l'espoir du salut pour un nombre immense de gens.

Nous venons de parler des nécessités les plus pressantes, de celles auxquelles il faut faire face instantanément. Et, de ce sujet, nous passons à une certaine catégorie d'améliorations locales qui, bien qu'à un moindre degré, pressent aussi pour des raisons majeures de salubrité publique, nous voyons que la ville comme corporation municipale, n'est pas plus en état d'exécuter ces améliorations, qu'elle ne l'a été pour pourvoir aux besoins des inondés ou pour entretenir les levées du fleuve.

L'association sanitaire a commencé, l'année dernière, une pose de tuyaux destinés à fournir de l'eau pour le lavage des rigoles. C'est là certainement une bonne mesure et qui contribuera à affranchir la Nouvelle-Orléans de ces mauvaises odeurs qui infectaient et qui infectent encore les encoignures de rue dans ses divers quartiers. Il n'y a eu qu'une voix à cet égard: l'amélioration est judicieuse, excellente, et il ne peut en résulter qu'un grand bien pour l'état sanitaire de la ville. Eh bien, qu'est-ce que la ville, comme municipalité, a fait pour cela? Elle n'a rien fait. Il a fallu encore s'adresser aux souscriptions volontaires pour opérer les travaux exécutés jusqu'ici et pour acheter les tuyaux de fer que l'association emploie. Il s'agit, cette année, de continuer l'œuvre, et de prolonger l'amélioration de la rue Julia à la rue d'Enghien, Troisième District. Qui en fournira le moyen? La municipalité? Non; le peuple, car c'est à lui que l'association fait appel et c'est par lui que l'entreprise s'achèvera, s'il le veut bien.

Simultanément avec cette pose de tuyaux, il s'agira de pavage. Tout le monde est d'accord sur ce point que les chaussées des rues qui sont de terre, sans intermixtion de matériaux solides, entretiennent une humidité fatale parce qu'elles sont sillonnées d'ornières profondes que les eaux sales des cours réduisent à l'état de fumiers permanents. Nous ne connaissons pas de cause d'insalubrité plus apparente et plus réelle que celle-là. Ces chaussées de terre doivent engendrer toute espèce de maux et activer les progrès de la fièvre jaune quand elle éclate sur un point ou sur l'autre de cette vaste cité marécageuse.

Ce pavage encore doit se faire aux frais particuliers des propriétaires, la ville n'étant tenue qu'à paver le passage d'un angle à l'autre des rues. C'est peu de chose comparativement; néanmoins nous pouvons dire d'avance que lorsque les propriétaires requerront de la ville qu'elle fasse sa part de frais, suivant la charte, la ville, par l'organe de ses autorités constituées, répondra qu'elle n'a pas d'argent pour cela, et que le mieux est d'atermoyer toute entreprise de ce genre.

Il y a de l'argent, cependant, mais cet argent est pour les créanciers de toutes les classes, même de la classe de ceux qui ont acheté les bons municipaux à vil prix et la plupart de ces bons ont été émis à vil prix. Oh! pour ces bons, on trouvera de l'argent, et s'il n'y en a pas assez, on en fera au moyen d'une augmentation d'impôt. Voilà donc le bât qui nous blesse. Les contribuables sont des bêtes de somme sur le dos desquelles on peut essayer la pesanteur de tous les fardeaux. Si les contribuables tombent d'affaissement, s'ils succombent au poids, tant pis pour eux! Les autorités municipales auront eu la gloire d'obéir aux mandats des cours et de répondre, dans les limites du possible, à l'avidité des créanciers.

Nous ne conseillons pas, toutefois, aux autorités municipales de se laisser aller à cette extrémité; outre qu'elle fût odieuse en soi, elle pourrait être d'une réalisation difficile et même dangereuse. La session de 1882 n'est pas bien éloignée, et tout le monde, surtout ceux qui composent la classe des victimes, parlent déjà et hautement de demander à la Législature le remède que la Législature du Tennessee a appliqué à la maladie de Memphis, maladie qui n'était pas aussi invétérée ni aussi intense que celle de la Nlle-Orléans. La résolution des contribuables est bien arrêtée d'avance; au moyen d'adresses chargées de milliers de signatures, chargées de tous les noms qui figurent dans les registres d'assessement, ils demanderont l'abolition de la charte municipale de cette ville et la nomination d'un receveur, non par les cours, mais par le Gouverneur, et la Législature ne refusera pas une demande fondée sur des raisons de justice, et fondée en même-temps sur le droit supérieur de la Constitution de l'Etat. Voilà ce qui arrivera si un compromis équitable n'a pas lieu dans l'intervalle.

Bottes en caoutchouc.—Il vient d'en arriver quelques caisses, à l'Etoile Rouge.

Les adieux de Sarah Bernhardt.—Les huit représentations données à la Nouvelle-Orléans par Sarah Bernhardt ont été un véritable feu d'artifice, dont la dernière soirée, celle de dimanche, a été le bouquet. Dans Adrienne Lecouvreur, Sarah a été supérieure à toutes les grandes artistes que nous avions entendues dans ce rôle, parce qu'elle a été réellement la femme qui aime avec autant de dévouement que de passion, parce qu'elle a été vraie et naturelle jusque dans les moindres détails. Elle a été très belle dans sa grande scène avec la princesse de Bouillon, et elle a admirablement nuancé la scène de l'empoisonnement. Comme toujours, elle a été chaleureusement applaudie et rappelée, et elle a reçu une splendide corbeille de fleurs. La salle était littéralement encombrée. Le rôle de la princesse de Bouillon a été tenu par Mlle Marie Colombier, qui l'a rendu avec dignité et correction. M. Chamounin a été excellent dans le rôle du bon Michonnet.

Mademoiselle Sarah Bernhardt et sa compagnie sont partis hier matin et ont dû jouer hier soir à Mobile pour de là continuer leur tournée en passant par Memphis. La grande comédienne a fait sensation ici, comme le prouvent les recettes qui ont été en grossissant dans les derniers jours, malgré l'inondation et les préoccupations causées par ce désastre.

Concert au profit des inondés.—La Société Philharmonique doit donner à la salle Grunewald, jeudi prochain 17 février, avec le concours de Mme Samuel, l'habile pianiste et du ténor Baldanza un grand concert au bénéfice des inondés. Nous en publions le programme dans une autre colonne, avec le nom des membres du comité chargé de placer les billets dont le prix a été fixé à une piastre. On peut se procurer des billets au bureau de l'*Abeille*.

Theatre St-Charles.—M. Paulding, secondé par Miss Lodusky Young, jouera aujourd'hui "Salviati," pièce tirée du théâtre français par Wm Seymour, avec une nouvelle musique, de nouveaux traits et un développement très riche et très original. Demain, à la matinée, Paulding paraîtra dans une pièce écrite spécialement pour lui par Frank Rogers, intitulée "The Love of His Life."

OPERA FRANÇAIS.

La représentation au bénéfice des inondés, dimanche, n'a pas attiré un aussi grand nombre de spectateurs qu'on l'espérait. Le programme de la soirée était pourtant copieux et varié; outre le plaisir promis au public, il y avait pour lui en perspective l'accomplissement d'une œuvre de charité. Mais, le même soir, Sarah Bernhardt donnait sa dernière représentation; les personnes qui n'avaient pas encore vu la grande comédienne, ne voulant pas manquer la seule occasion qui leur restât d'apprécier son talent, et celles qui le connaissaient voulant en jouir encore une fois, la partie de notre population qui parle le français s'est portée en masse au théâtre de la rue du Canal.

Quoique la salle de l'Opéra ne fût pas comble, il y avait pourtant une assez jolie chambrée; et, comme cela arrive de temps en temps, il y a eu plus d'entrain sur la scène et plus d'animation parmi les spectateurs qu'à certaines représentations, où, la salle étant complètement garnie, on s'attendait à une soirée remarquable par la verve des acteurs et par l'enthousiasme de l'assemblée. Le théâtre est le pays de l'imprévu et des surprises.

L'Africaine a été donné, hier. Le quatrième acte particulièrement a été bien rendu; Mlle Delprato et M. Tournié paraissaient posséder tous leurs moyens, comme chanteurs; mais, comme acteurs, ils ont été froids.

M. Utto a été applaudi, comme aux représentations précédentes, pour le sentiment avec lequel il a chanté *l'avoir tant adorée*.

Mlle Legye, au premier lever du rideau, a paré la jolie romance *Adieu, mon beau rivage*.

MM. Jourdan et Feitlinger ont interprété la grande musique de Meyerbeer en excellents artistes. Avec eux le chef d'orchestre est à son aise, et le public est toujours sûr d'entendre deux voix qui plaisent par leur timbre et leur justesse.

C'est aujourd'hui que M. Feitlinger prend son bénéfice dans *Mignon*. Nous souhaitons qu'une belle chambrée récompense cet excellent artiste de tout le plaisir qu'il a contribué à procurer aux habitués de l'Opéra. La pièce annoncée d'ailleurs est attrayante. *Mignon* fera diversion à la musique de Meyerbeer et de Verdi; le style d'Ambroise Thomas est tout différent de celui de ces deux grands maîtres, il a son caractère propre, et, comme tout ce qui est original, il vous charme.

A. M.

Plus de 500 caisses de souliers de tous genres viennent d'être déballés à l'Etoile Rouge.

LOUISIANE.

(*L'Etoile d'Ibéria.*)

Une Echauffourée au bayou Chêne.

UN HOMME BLESSÉ ET UNE FEMME PROBABLEMENT TUÉE.

Ces jours derniers le bateau concert dont Dan Rice était un des associés, devait donner une représentation au Bayou Chêne, près de Plaquemine, cet endroit est un des principaux points où les swampers s'assemblent pour l'achat de leurs provisions et la vente du produit de leur industrie. Bien que généralement les hommes d'un excellent cœur, ils sont un peu rudes.

Or l'un d'eux nommé Mac-Ryan étant un peu émoustillé eut une querelle avec un des employés du bateau et lui administra une volée, ce que voyant plusieurs des camarades de ce dernier, ils vinrent à son secours et assaillirent Mac, qui les battit, et selon l'expression usitée les *cleaned out*, battus mais peu contents ils se réfugièrent à bord du bateau et firent feu sur Mac avec leur revolvers, les amis de ce dernier, attirés par le bruit voyant ce dont il s'agissait, coururent chercher leurs armes afin de répondre au feu dont on les gratifiait ainsi que leur camarade.

Le capitaine du bateau fit alors lâcher les amarres et quitta la rive; le feu continuait, les swampers arrivèrent et firent feu. On vit, dit notre informant, une femme qui était sur le haut du bateau, en compagnie de deux autres, ouvrir les bras, jeter un cri perçant et tomber à la renverse; les deux autres s'enfuirent. Un des swampers, nommé Andy Hanny, reçut une balle qui, rasant le côté de sa tête, lui perça l'oreille.

Nous donnons cette nouvelle telle qu'elle nous a été transmise, bien que nous ayons toute confiance dans la personne dont nous la tenons. Où est le premier tort, nous l'ignorons; qui est coupable, c'est ce que nous ne pouvons dire; mais, de quelque côté que la responsabilité puisse être, il n'en est pas moins déplorable que de telles scènes de sauvagerie puissent être possibles dans un pays civilisé.

Arrestation.—Mercredi dernier, un voyageur nous a rapporté que pendant le trajet de Vermillionville à la Nlle-Ibérie, deux jeunes hommes ont été arrêtés dans les chars. La cause de leur arrestation on l'ignore, ces deux jeunes gens étaient montés à bord à la station de Vermillionville et paraissaient parfaitement tranquilles. Peu de temps après deux hommes bien mis passèrent d'un bout à l'autre de chaque char, scrutinant la figure de chaque passager, ils aperçurent les deux jeunes gens et s'approchant d'eux, ils leur frappèrent familièrement sur l'épaule et leur dirent quelques paroles à voix basse que personne n'entendit, on vit les jeunes gens changer de couleur, et sans qu'ils essaient aucune résistance ils tendirent leurs mains qui furent immédiatement menottées.

On peut juger de la surprise des autres passagers témoins de cette étrange occurrence. Qui sont ces jeunes gens? Qu'avaient-ils fait? nul ne le sût. Depuis, nous avons été aux informations et nous croyons avoir trouvé la clef du mystère, mais comme nous ne sommes pas précisément certains, ne les ayant pas vus, que ceux sur lesquels nous avons obtenu quelques détails et ceux arrêtés sont les mêmes, nous nous abstenons de publier ce que nous avons appris par crainte de nuire à des personnes qui pourraient être innocentes, bien que leur signalement s'accorde singulièrement avec celui des personnes arrêtées.

Ce que l'on peut faire en Louisiane.—Comme exemple de ce que des travailleurs assidus et intelligents peuvent faire en Louisiane, nous citerons les deux cas suivants que nous tenons de source certaine: A la Fausse Pointe, quelques milles au nord de la Nouvelle-Ibérie, M. Jean-Baptiste Oubre, dont la famille est originaire de la paroisse St-Jacques, a fait cette année, avec l'aide d'un jeune homme de 16 ans, *vingt-cinq boucauts de sucre, vingt sept barils de mélasse et trente grosses charretées de maïs.*

A la Côte Gelée, quelques milles à l'ouest de la Nlle-Ibérie, M. Rosémond Leudry aidé d'un engagé, a fait *trente-six boucauts de sucre*, un nombre proportionnel de barils de mélasse et une ample provision de maïs et de fourrage pour l'approvisionnement de sa ferme.

(*Meshville Review.*)

La Rivière Rouge monte rapidement depuis plusieurs jours; elle est maintenant presque pleine.

Les bateaux voyagent à pleine vapeur dans le Bayou des Glaises depuis quelques jours. Les habitants du Bayou ont encore une grande quantité de coton à expédier à la Nouvelle-Orléans, et profiteront naturellement de cette occasion.

(*Le Journal d'Ibéria.*)

Pluie.—Encore de la pluie toujours de la pluie, samedi dans la nuit à dimanche, nous avons eu une pluie torrentielle, et le vent soufflait avec force, mais aucun dégât ni malheur à déplorer. Les habitants grognent et disent que c'est trop de pluie, ils ne peuvent continuer leur labour. Les sucriers se plaignent que le plant de cannes est généralement mauvais.

(*Sentinelle de Thibodaux.*)

Commerce.—D'après le nombre de suspension de paiements ou de faillites, les affaires commerciales sur le Bayou Lafourche n'ont pas été des plus brillantes pendant l'année qui vient de s'écouler. Il y a eu déjà plusieurs marchands qui ont fermé boutique ou pris des arrangements avec leurs créanciers. Ceci ne prouve certainement pas que la terre est ronde, mais cela prouve que la consommation ne correspond pas toujours à l'approvisionnement. Trop de marchandises et pas assez d'acheteurs.

Banquettes.—Une grande partie des banquettes planchéiées a été emporté à la suite de pluie torrentielle de dimanche dernier. Mais heureusement que le trésor de la Corporation étant bien fourni et que les membres du conseil de ville étant des hommes actifs, ces dégâts seront vite réparés si le temps le permet.

(*Le Meschacébé.*)

Temps.—Le temps a été affreux pendant les premiers jours de cette semaine. Depuis samedi soir il avait commencé à pleuvoir, mais dimanche c'était une vraie tempête; un fort vent d'est soufflait et il pleuvait à torrents. Les journées de lundi et de mardi ont été également pluvieuses. Mercredi matin, une bourrasque finale, venant de l'ouest, a réveillé les habitants. La force du vent a inspiré de vives craintes pendant une heure environ; mais les seuls dégâts ont été quelques barrières renversées. Dans la matinée le ciel s'est éclairci; la journée a été belle, mais le lendemain les nuages ont repris leur place.

Les chemins sont affreux; les bouchers et les boulangers s'en tirent avec peine. On nous dit que sur la rive gauche les boulangers ont cessé de vendre du pain jusqu'à la reprise du beau temps.

La joie des enfants, la tranquillité des parents: l'Etoile Rouge.

Académie de Musique.—Il y a foule pour voir Emmet, l'acteur repentant, dont le talent du reste est hors ligne. Il n'y a pas en toute l'Amérique un homme capable de représenter aussi bien que lui "Fritz in Ireland," drame dont le succès est pyramidal. La troupe d'Emmet jouera, sans lui, demain, au spectacle de la matinée, la pièce intitulée: "Ticket of Leave man."

Grand Opera House.—Il y avait, hier soir, moins de monde que nous l'aurions supposé à l'occasion de la ré-apparition de M. Lawrence Barrett, après une absence de plus de deux ans. Si la salle n'était pas aussi brillamment garnie qu'elle aurait dû l'être, le public n'a pas été moins enthousiaste et M. Barrett a été accueilli à son entrée en scène par de longs applaudissements.

Il est inutile, croyons-nous, de parler de la manière dont M. Barrett a interprété le rôle de Hamlet, il l'a si souvent joué ici qu'il est peu de personnes qui fréquentent le théâtre qui ne sachent à quoi s'en tenir sur son compte.

La troupe qui seconde M. Barrett est très bonne et les artistes se sont tous très bien acquittés de leurs rôles. Nous n'avons que des éloges à adresser à Mlle Wainwright et à M. James, deux artistes de talent et dont le public a gardé un excellent souvenir, alors qu'ils étaient attachés à la troupe de M. Dolley, qui a rempli un brillant engagement ici, l'année dernière.

Ce soir "Jules César."

Nouvelles Télégraphiques.

L'anniversaire de Yorktown.

Paris, 8 février.—Le public français commence à s'occuper de la résolution adoptée par le Congrès des Etats-Unis le 10 janvier, d'inviter la France à prendre part aux fêtes du centenaire de Yorktown. Cette affaire sera sans doute portée prochainement par un député devant la Chambre.

Un nouveau livre de Rochefort.

Le nouveau livre de voyages de M. Henri Rochefort, *De Nouméa en Europe*, a été publié aujourd'hui.

L'enquête de la banque de France.

Paris, 9 février.—Le bruit court que la Banque de France doit inévitablement cette semaine élever le taux de son escompte. Depuis le dernier bilan, son encaisse métallique a diminué de 6,500,000 francs en or.

La cession de Janina et de Metsovo.

Londres, 9 février—On télégraphie de Paris au *Times*: "Toutes les puissances étant convaincues que la Porte résisterait à la cession de Janina et de Metsovo à la Grèce, si elles continuent les négociations il faut croire que le sacrifice de ces places ne sera pas imposé à la Porte."

Nouvelle conférence monétaire.

Paris, 9 février.—Il paraît que l'Allemagne désire depuis quelque temps la convocation d'une deuxième conférence monétaire internationale et regrette sa non-participation à celle de 1877.

Affaires d'Espagne.

Madrid, 7 février—La chambre des députés a repoussé par 164 voix contre 44 un ordre du jour censurant le gouvernement pour avoir interdit les banquets à l'occasion de l'anniversaire de la République de 1873.

Madrid, 8 février.—Le ministère espagnol a donné sa démission par suite du refus du roi d'accueillir une loi sur la conversion des emprunts de 1876 et de 1880 de trente-quatre millions de livres sterlings, en une rente de 5 pour cent remboursable en vingt années. Cette mesure était considérée comme le premier pas dans la voie d'une nouvelle politique financière.

On pense à Madrid que, comme l'exécution entière de cette politique prendrait dix-huit mois, il n'y aurait pas d'espoir pour M. Sagasta et le maréchal Martinez Campos de revenir aux affaires en 1881, si le roi consentait à la présentation de cette loi.

Un bal d'ambassade.

Le général Corona, ministre du Mexique en Espagne, a donné un grand bal au corps diplomatique et à l'élite de la société madrilène. La charmante Mme Corona, qui faisait les honneurs de ces salons a été beaucoup admirée.

Banquet interdit.

Madrid, 10 février.—Le banquet démocratique pour célébrer la proclamation de la république en 1873, a eu lieu hier soir. Aucune opposition n'avait été faite, mais un toast révolutionnaire ayant été proposé, le commissaire du gouvernement a ordonné aux assistants de se disperser. Deux arrestations ont été faites.

Black Crooks.—75 caisses arrivées cette semaine à l'Etoile Rouge.

Concert.—Un grand concert offert à Miles A. J. Mercier et Alice Potter, avec le concours des premiers amateurs de la ville, aura lieu aujourd'hui, mardi, 15 février, à 8 heures. Le programme est fort intéressant.

—On mande de Madrid le 24 janvier:

"Une nouvelle inondation vient de se produire à Séville, où les eaux ont envahi plusieurs quartiers. Une personne a péri.

"Le dernier ouragan a causé de grands dégâts à Cordoue et a fait écrouler trois maisons à Gérone.

"Les habitants de la ville de Padron, en Galice, se sont réfugiés sur les toits de leurs maisons inondées et implorent du secours.

"Les journaux croient que les Cortès prendront des vacances aussitôt après le vote du Message; mais rien n'est encore décidé à ce sujet."

—Le *Donau*, vapeur du Lloyd, arrivé à Brême le 8 janvier, a débarqué dans ce port 250,000 œufs de *white fish* américain, espèce de marsoin d'excellente qualité qui peuple les grands lacs de l'Amérique septentrionale. Cet envoi est dû à la libéralité de la Commission de pêche des Etats-Unis. Les œufs provenant du lac Erie sont arrivés en parfait état de conservation. La majeure partie de cet envoi est destinée au lac de Constance. Les œufs seront transportés préalablement aux établissements de pisciculture de Fribourg (Bade) et de Huningue, pour y être soumis à l'éclosion artificielle.

—On écrit de Berne:

"Nous vivons littéralement d'histoires de brigands; après la capture de Thali, voici celle de Geissbühler, gaillard beaucoup plus dangereux, car si Thali dédaignait de tuer ses victimes, en revanche Geissbühler était exempt de ce scrupule. Il opérait de Berne, paraît-il, où il avait son quartier-général et où se tenait son état-major. De là, en chemin de fer, il faisait des excursions dans la banlieue.

"Un soir, en décembre, il se présente dans une ferme isolée, armé d'un gourdin; il assomme un pauvre vieillard, puis sa femme, puis la vieille domestique; enfin, une voisine accourue au bruit a le même sort. Il visite alors les meubles, s'empare d'un millier de francs et revient à Berne.

"Ce quadruple assassinat fit un bruit énorme; les gens du pays se barricadèrent dès la nuit venue, des assemblées populaires eurent lieu et on réclama la réintroduction de la peine de mort.

"Soit dit en passant, cette demande a toute chance d'être prise en considération par le Grand Conseil cantonal.

"Revenons à Geissbühler, qui rentre à Berne avec ses dépouilles, va s'installer chez une fille, change de vêtements, puis reparaît sous un autre nom et continue ses exploits. Une gare est dévalisée.

"On trouve plus tard un pauvre diable étendu dans un ruisseau, un coup de couteau dans le dos. La police était aux abois. Enfin on a réussi à filer Geissbühler et à l'arrêter. La vieille domestique à moitié assommée, un bras cassé, a guéri. Une confrontation avec le bandit a été concluante. Un sellier, qui avait vendu les cordes avec lesquelles le brigand liait ses victimes, l'a aussi reconnu. Geissbühler est anxieux; il a tenté de s'échapper, et on redouble de surveillance. Plusieurs individus, hommes et femmes, ont été arrêtés, et la chronique des vols et brigandages a tout à coup cessé."

—On mande de Belfort:

Un incendie considérable a détruit presque entièrement la manufacture de MM. Japy frères, à Beaucourt. Les pertes sont évaluées à près de *cinq millions*. Trois mille ouvriers se trouvent sans ouvrage. Aucun accident de personnes.

—On mande de Kiew le 19 janvier:

"Dimanche dernier, deux hommes et deux femmes ont été arrêtés sous la prévention d'appartenir à une société secrète illégale.

"Une perquisition judiciaire a amené la découverte de programmes de la fraction terroriste extrême prêchant l'incendie et l'assassinat politique.

"On a trouvé également des revolvers, des poignards, des haches, des appareils pour la fabrication de faux passeports, une partie d'imprimerie clandestine et un nombre considérable de proclamations et de brochures révolutionnaires.

"On a trouvé en outre 122 exemplaires d'une proclamation rédigée au nom d'une association de travailleurs méridionaux, relative à l'assassinat d'un fonctionnaire du district militaire de Kiew.

"Cette proclamation, qui a la forme d'un jugement, parlait de l'assassinat comme d'un fait accompli. Elle devait être publiée après coup. Déjà tout était préparé pour commettre le crime; mais il a pu être empêché grâce à la découverte du document dont il s'agit."

Rien de supérieur, comme soulier d'école, au Black Crook.

—Au moment où M. Henri Bergh vient de demander à la législature d'Albany le rétablissement du fouet dans les prisons de l'Etat de New-York et où la même question se discute dans le New-Jersey, on apprend que le sénat du Missouri a rejeté, dans la proportion de deux voix contre une, un projet de loi demandant l'introduction de cette peine pour la punition des petits vols.

—Un consommateur entre dans un mauvais restaurant et dîne fort mal. En allant régler sa note, il dit au patron:

—Monsieur, embrassez-moi.

—Hein? que je vous embrasse? fait l'autre étonné.

—Eh oui, monsieur, car je crois bien que nous ne nous verrons jamais plus.

—Guibollard soutenait, l'autre jour, que la lune était plus utile que le soleil, et comme on lui en demandait la raison:

—Mais, sans doute, fit-il; tenez, le soleil vient quand il fait jour, il ne sert à rien; tandis que la lune, ça vient la nuit, ça éclaire.

Un masque, froc, à chaque enfant, à l'Etoile Rouge.

—Le 25 janvier est venue devant la 11e chambre l'affaire de M. Cluseret, rédacteur de la *Marseillaise*, et de M. Robert, gérant de cette feuille.

Ces messieurs étaient prévenus d'avoir diffamé et injurié l'armée et d'avoir fait l'apologie de la tentative d'assassinat dirigée par Berezowski, en 1867, contre l'empereur de Russie.

MM. Cluseret et Robert ont fait défaut et la 11e chambre a condamné par défaut la *Marseillaise* à 1,000 francs d'amende pour contravention, M. Robert à un an de prison et 2,000 francs d'amende, M. Cluseret à deux ans de prison et 3,000 francs d'amende.

—Un phénomène des plus curieux, résultant des grands froids, avait attiré sur le pont au Change, une quantité considérable de personnes qui n'avaient jamais assisté à un pareil spectacle.

On sait que sous tous les ponts il existe des conduits d'eau allant d'une rive à l'autre.

Or, une partie des eaux contenues dans les conduits placés sous le pont de Notre-Dame ayant, par suite de congélation, fait éclater les tuyaux qui les contenaient, l'autre partie s'est infiltrée à travers les fissures des pierres de taille du pont, a formé agglomération au centre de chaque arcade, puis s'est écoulée goutte à goutte, en formant des stalactites de plus de 3 mètres de hauteur.

Plus de mille curieux, dit l'*Evénement*, contemplaient du pont au Change ces longues lames blanches se détachant du fond noir et bourbeux de la Seine.

—La place du Carrousel, après l'avenue de l'Opéra, va être éclairée à la lumière électrique Jablochkoff. Les foyers lumineux seront au nombre de 14 dont 10 resteront allumés pendant toute la nuit et 4 éteints à minuit et demi. Les machines sont abritées derrière un chalet analogue aux bureaux des omnibus.

Caoutchoucs.—100 caisses de caoutchoucs, pour dames, viennent d'arriver à l'Etoile Rouge.

Décédé hier, à 7 heures et demie du soir, ALCIDE VEAZEY, à l'âge de 29 ans, précédemment de la paroisse St Martin. Les parents, amis et connaissances sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures du soir. Le convoi partira de la rue Royale No 190 où le corps est exposé.

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. U.·.

Log.·. Los Amigos del Orden No 5.

Habiéndose llegado el G.·. A.·. D.·. U.·. llamar así á nuestro querido P.·. M.·. CARLOS RENS, quien falleció ayer á las once y media del día, á la edad de 49 años, natural de España. Los oficiales y miembros que componen la Log.·. Los Amigos del Orden y Cuerpos ... [illegible] ... á las tres de la tarde ... á su última morada ... CC.·., MM.·. ... [illegible]

Por orden del V.·. M.·.

JUAN CHABAO, Sec.

Or.·. de N. O., Febrero 15 de 1881.

Charles Martinez, Toledo, Ohio, dit: Je suis m'a guéri, et je crois que ... [illegible] ... le Only Lung Pad, comme je l'ai dit ... Voyez l'annonce.

Bureau de la compagnie du chemin de fer d'Orléans.—Nlle-Orléans, 14 février 1881.—Cette compagnie ayant réussi à réparer la voie, continuera à faire courir ses chars comme à l'ordinaire, de la station de Clay à la station, et retour, donnant ainsi la facilité de voir complètement la section inondée.

HENRY LARQUIER, Président.

14 fév—3 f.

Compagnie du chemin de fer d'Orléans.—Cette compagnie ayant réparé sa voie reprendra le service ordinaire de ses chars, entre la station de Clay et la station, ce qui donnera aux passagers toute facilité pour voir la section inondée.

Banque des Citoyens de la Louisiane, Nouv.-Orléans, 14 février 1881.—A une réunion des actionnaires, tenue le 7 courant, ont été élus Directeurs suivants pour une année, à partir de date:

E. L. CARRIERE, D. F. KENNER,
THOS. D. MILLER, RICH'D MILLIKEN,
A. A. LELONG, E. F. DEL BONDIO
et GILBERT H. GREEN.

Et à un meeting d'organisation, tenu ce jour, M. E. L. CARRIERE a été réélu Président à l'unanimité.

JAS. J. TARLETON, Caissier.

15fév—3f

THÉATRE DE L'OPÉRA.

MARDI SOIR, 15 FEVRIER 1881,
Cinquante-huitième Soirée d'abonnement.

Bénéfice de M. FEITLINGER,

MIGNON,

En 4 actes.............Musique de A. Thomas.

William.............MM. PELLIN
Laerte.............FLEURY
Lothario.............FEITLINGER
Jarno.............MUSSY
Antonio.............LEONARD
MIGNON.............Mme AMBRE
Philine.............Mme LAGYE
Frédéric.............Mme PILLIARD
CHEF D'ORCHESTRE M. DE LESTRAC

Mercredi,
GRANDE MATINÉE D'OPÉRA
LA JUIVE.
ELEAZAR.............M. TOURNIE
PRIX POUR LA MATINÉE MERCREDI:
Admission Générale.............Une Piastre
Enfants.............Moitié Prix

Jeudi soir, 17 Février,
Représentation de
LE TOUR DU MONDE,
En 15 tableaux, avec de nouveaux décors et costumes, et
DEUX GRANDS BALLETS.

Vendredi, 18 Février,
Bénéfice de Mme AMBRE,
ROMEO ET JULIETTE.
ROMEO.............M. TOURNIE
JULIETTE.............Mme AMBRE
15 fév—

F. LIMONGY,

20....RUE ST. LOUIS....20

Offre à vendre, aux plus bas prix, en magasin et à arriver:
175 barriques vins de Bordeaux, (différentes marques.)
60 caisses Champignons et Petits Pois.
200 caisses Fruits à l'Eau de Vie.
150 caisses Vinaigre.
50 barils Vinaigre.
100 barils Olives vertes.
150 barils Vins de Californie, des meilleures qualités.
MOUTARDE, VERMOUTH, KIRSCH, CHARTREUSE, PATES TRUFFÉS, HUILE, ABSINTHE, COGNAC, BENEDICTINE, CÈPES, BOURBON ET RYE WHISKIES.
Et un grand assortiment de liqueurs et conserves.
Les familles trouveront les vins, liqueurs et conserves, en détail, aux plus bas prix du marché, livrés dans toutes les parties de la ville.
15janv—1m—DMaJ

P. E. BRULATOUR

116, 118 & 120
RUE ROYALE,
Offre à vendre en Douane et à livrer par "Maria Céleste," de Marseille, "Orion," de Bordeaux, et "St-Louis" de Liverpool.

1,000 caisses Savon marbré, "Providence,"
250 caisses Vermouth Noilly Prat & Co.,
25 .. Muscat,
50 barriques Vin de Blaye, "Raimond Michel"
25 .. Richebon, J. H. Wurtenberg
150 caisses Eaux de Vichy et de St. Galmier.
250 .. Grand Vin Château Kirwan.
C. Godard. 1870, 1872, 1873, 1874, 1876.
45 futs et 100 caisses Vieille Eau de Vie des marques de
Pinet Castillon & Co., J. Denis, Henry Mounié & Co., Otard Dupuy & Co. } COGNAC.
6 quarts Old Jamaica Rum, London docks,
40 futs Genièvre de Hollande, Imperial Eagle, J. A. J. Koist, Schiedam.
1,200 gallons Very Old Sherry, Haurie Domecq,
80 quarts Sherry ordinaire, [Paul Emile Thomas.
100 caisses Huile Vierge, "Videau & Bean."
Grand choix de Moutarde Desgeaix, Fruits à l'Eau-de-Vie de Jourde, Conserves de Rodel, etc.
350 barils Pale Ale, Wm. Younger & Co., Edinburgh.

P. E. BRULATOUR,

116, 118 et 120 Rue ROYALE,
Seul agent de C. GODARD,
propriétaire du CHATEAU KIRWAN, de Wm. YOUNGER & Co., Edinburgh et autres.
13 fév—3f

Perdus ou égarés,

Dans l'ancienne Cour Supérieure de District, N.-O.

TROIS BILLETS (Stock-Notes) de J. M. Abadie en faveur de la Banque des Citoyens, datés 23 novembre 1869, payables le 1er novembre 1870 ou renouvelables conformément à la charte de la Banque.

1° Un Stock Note de $588, identifié avec l'acte d'hypothèque par P. A. Bernard en faveur de la Banque des Citoyens, en date du 6 juin 1841, pardevant Chs. Boudousquié, not. pub. ; et avec un acte de vente de C. Roselius à Abadie en date du 23 novembre 1869, pardevant A. Barnett, not. pub.

2° Un second Stock Note pour $748, identifié avec un acte d'hypothèque de C. Roselius à la Banque des Citoyens, en date du 6 juin 1848, pardevant Chs. Boudousquié, not. pub.; et avec une vente par Roselius à Abadie par acte du 23 novembre 1869 pardevant A. Barnett, not. pub.

3° Un troisième Stock Note pour $408, identifié avec les deux actes ci-dessus mentionnés du 6 juin 1848 et du 23 novembre 1869.

J. J. TARLETON,
Caissier de la Banque des Citoyens.
12fév—15f

Bureau du New Louisiana Jockey Club—No 104 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 5 février 1881.—Les membres du New Louisiana Jockey Club sont, par le présent, notifiés qu'ils peuvent obtenir leurs insignes (badges) pour la saison du Carnaval en s'adressant à
G. W. NOTT, Secrétaire.
5 fév—1P

NOTRE NOUVEAU FONDS
—DE—
Marchandises Sèches de Saison
est maintenant le plus complet que nous ayons jamais offert aux acheteurs, et auquel nous ajoutons tous les jours.

En marchandises du pays—Assortiment complet et aux plus bas prix.
En marchandises de fantaisie, en étoffes et robes—Importations des premières maisons du monde.
En notions, etc.—Un meilleur assortiment ne pourrait être trouvé ailleurs.
En lingerie et dessous pour dames—Un département spécial—Les plus jolis genres, coupés des meilleures étoffes à 15 pour cent moins chers qu'on ne pourrait les faire confectionner ici.
En tapis américains et importés—Articles meilleur marché et en plus grande variété que dans les maisons régulières.
En meubles, devants de cheminées, stores pour fenêtres, etc. Les dernières nouveautés, et aux plus bas prix.
Ces marchandises ont été achetées par M. B. Croner des premières maisons du Nord et de l'Europe, et nous garantissons tout ce que nous vendons.

Nous appelons l'attention particulière des dames sur un assortiment choisi de Satins de Lyon noir et couleur à $1 la yarde; aussi, sur les étoffes pour deuil.

L'USAGE DU SOIR.
Echantillons envoyés sur demande à tous les points du pays.

B. & W. CRONER,

161 rue du Canal, coin Bourbon, [Bâtisse Touro.]
12fév—1m

Grande Route de Jackson.

Encore en [illegible] pour le trafic du
FRET ET DES PASSAGERS.
Tous les dégâts causés par les eaux hautes ayant été réparés, les convois à passagers et de frêt ont maintenant repris leurs services.
D. B. MOREY, Agent gén. du fret.
J. W. COLEMAN, Agent gén. des passagers.
13 fév—2f PP

Société d'assistance mutuelle des Garçons Restaurateurs, coin Conti et Bourbon.—A la dernière réunion tenue le 12 février, ont été élus:
F. Roques, Président;
D. Berlise, Vice-Président;
J. Chagon, Secrétaire;
F. Roques, Trésorier pro tem.
—Administration—
F. D. Aime, E. Garreau, J. Galatoire.
—Secours—
F. Berard, J. Lepine, F. Chagon,
F. de Blaidés, Médecin,
L. Arland, Pharmacien,
par amendement.
Les admissions ont été réduites à cinq dollars.
Toute application, sans distinction de métier, sera reçue au local 73, rue Bourbon.
N. B.—Tous ceux qui sont employés aux attributions de restaurant, hôtel, café, &c, ont tout intérêt à faire partie de cette association.
Par le comité d'administration,
J. CHAPON, Secrétaire.
13 fév—3f

Avis.

LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand), de tous genres. S'adresser à CASH, Lock Box, 2580 N. O., P. O.
13 fév—1me

A louer.

LA bâtisse en briques, à 4 étages, située au coin des rues Gallatin et Hôpital. Elle vient de subir des réparations et sera louée à $15 par mois. S'adresser à la Fabrique de Malles, No 24 rue Baronne. Les clés sont déposées au magasin d'en face.
13 fév—3f

A louer,

UNE MAISON BASSE, double, ayant 3 chambres de chaque côté, avec citerne, waterworks et puits à raison de $35 par mois; à un bon locataire, à bail $30, rue Ste-Anne, Nos 113 et 115, près Dauphine. Aussi, deux autres demi maisons comprenant 3 chambres, un cabinet et une cuisine, cour séparée avec citerne et waterworks, rue Dauphine 189, à raison de $12 par mois, à un bon locataire $10. S'adresser 73 rue St. Anne, à F. A. MANGIN.
13 fév—3f

Demande

UN jeune homme et sa mère munis des meilleures recommandations, désirent trouver une occupation à la campagne, chez une famille honorable. Le jeune homme enseignerait à de jeunes enfants et au besoin, ferait une tenue de livres. Sa mère s'occuperait de couture.
Renseignements—Au Bureau;
A Monseigneur PERCHÉ, archevêque de la Nlle-Orléans;
A M. T. GUYOL, notaire, Gallier Court;
A M. A. ROBERT, avocat, rue Royale.
S'adresser: L. W. PRICQUR, aux soins de T. G. Romain, rue Solidelle, entre Bagatelle et St-Antoine, Nlle-Orléans, Lne.
13 fév—

L'Union Française.—Le comité de secours siégera au bureau de l'Union, No 9, rue St-Louis, jusqu'à mercredi, inclusivement, de 9 à 3 heures, à l'effet de recevoir les demandes de secours qui pourraient lui être adressées pour les inondés.
Pour la Direction,
H. BILLARD, Secrétaire.
10 fév—5f

A Louer.

UNE propriété contenant environ deux cents arpents de terre cultivable, parfaitement adaptée à la culture du riz avec maison de résidence, magasin à maïs, écurie et savane. Le tout à des conditions très libérales. S'adresser à M. TIRCUIT, Welcome P. O., St. James.
30janv—1m Sam Mer Jeu

VINS FINS DE LA CÔTE D'OR,
BOURGOGNE,
CHARLES BERNARD, À BEAUNE.

CLOS VOUGEOT. — NUITS,
ROMANÉE, — POMMARD,
CHAMBERTIN, — VOLNAY,
CORTON, — BEAUNE,
CHABLIS,

BASSETTI & XIQUES
SEULS AGENTS, 67 & 69 rue Decatur.
13 fév—

B. TREMOULET,

No 7 rue Decatur, vis-à-vis la Poste,

OFFRE en vente à l'occasion des fêtes, un choix varié des meilleurs
VINS, COGNACS, LIQUEURS WHISKIES, &c.,
au gré des acquéreurs, par
BOUTEILLE,
DAMEJEANNE
OU PLUS.
LIVAISON A DOMICILE.
VINS DE DESSERT, d'origine. CHAMPAGNES à la vogue. MADERE, le meilleur en ville. SHERRIES et PORTOS, très vieux WHISKIES, Rye Bourbon et importés.
LIQUEURS IMPORTÉES les plus fines.
Venez voir par vous-même avant de vous pourvoir ailleurs.
Souvenez-vous que vous pouvez acheter en quantités à votre gré.
B. TREMOULET,
No. 7 RUE DECATUR.
Vis-à-vis de la Poste
19 déc—

Cartes—Des Photographies véritables du procédé Lambert
SONT faites maintenant par moi, comme j'ai acheté le droit d'en faire, du propriétaire de la patente, M. Théodore Lienthal.
JOHN H. CLARKE,
3 oct—6mD Photographe, 101 rue du Canal.

PHARMACIE M. MARTIN,
149 rue de Chartres,
V. MARY, Successeur.
Cette pharmacie fondée en 1822 vient d'être entièrement renouvelée, son stock est frais et convenable, ses prix sont modérés. Les prescriptions y sont préparées jour et nuit avec le plus grand soin.
Une visite à cet établissement convaincra les plus incrédules.
6 fév—1m DMJ

O. DROUET,
NOTAIRE PUBLIC,
Nos. 111 & 113 Passage de la Bourse, entre les rues St. Louis et Conti.
1er janv—6mDMaV

Avis.

LES passagers par la route de Mobile prendront le convoi de West End partant du coin des rues Canal et Carondelet tous les jours à 8 heures du matin, se rendant à West End avec le rapide steamer "Heroine" affrété par le Louisville et Nashville RR. Les passagers laissent le steamer et prennent le train à la Rivière aux Perles, (Pearl River) et arrivent à destination. Des couchettes, dans le "sleeping car" peuvent être retenues aux bureaux, sous l'Hôtel St-Charles.
J. H. SMITH, Agent pour la vente des billets.
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12fév—

PLANT DE RIZ.
PLANT DE RIZ DE CHOIX DE LA CAROLINE ET DU HONDURAS
(Garanti, sans tache)
A vendre, à BON MARCHÉ, par ERNST & Cie., 100 rue Julia.
10fév—1m

TROIS NÉCESSITÉS:
L'Eau, la Lumière et un Bon Annuaire (City Directory.)
Ne manquez pas de vous procurer un City Directory de Soards de 1881,
qui se vend maintenant.
Prix de l'abonnement, la carte y comprise...$5
La seule CARTE DE VILLE sure, prix: 50 cents; ce compte aux commerçants.
ENCHAINEZ VOTRE ANNUAIRE!
Nombre de plaintes sont parvenues aux éditeurs relativement à des Annuaires volés par des emprunteurs, des colporteurs, etc. Afin de mettre un terme à cette pratique, nous suggérons qu'il soit fait usage de petites chaînes au moyen desquelles les annuaires peuvent être fixés aux bureaux, aux comptoirs. Ces chaînes s'achètent dans tous les magasins de quincaillerie. 25 cents y compris l'installation ou fil de fer nécessaire pour l'adaptation des livres qui seront ainsi en sûreté. Tout Annuaire offert en vente pour une somme moindre que le prix a été volé.
L. SOARDS & CIE, éditeurs,
No 5 Passage Commercial, coin de la rue Camp.
6 fév—1m

A VENDRE,
DU PLANT DE RIZ DE CHOIX DE HONDURAS ET DE LA CAROLINE.
ALLEN & SYME,
89, 91 et 93 rue Tchoupitoulas.
8 fév—6f.

A. Brousseau's Son,
17 RUE DE CHARTRES.
TAPIS
DES DERNIERS GENRES ET MODELES
Le plus grand stock du Sud.
ARTICLES DE TAPISSERIE.
Les prix conviendront à tous.
9 janv—

Avis aux consommateurs de gaz.
RÉDUCTION DE PRIX.
Bureau de la compagnie du gaz de la Nlle-Orléans,
14 janvier 1881.
A PARTIR du 31 mars prochain, le prix net du gaz sera réduit à deux piastres Par 1000 pieds cubes, pour prompt payement.
Par ordre du Bureau des Directeurs,
JAMES JACKSON, Président.
15 janv—3mPP

Demande de Travailleurs.
TROIS ou quatre bons TRAVAILLEURS désirant travailler à la part d'une récolte, trouveront de l'emploi en s'adressant immédiatement soit aux bureaux de l'Union Française, au magasin de MM. E. Marquèze et Cie., ou en consignant à French Store, Big Bend, Lne. Les frais du passage seront payés à ceux des travailleurs dont les moyens ne leur permettront pas d'encourir la dépense.
B. GUYRAL.
12 fév—2f

Mme RAPHO,
29.....RUE BOURBON.....29
Spécialité de bonnets de linge, bonnets à rubans, cols et manches empesés, unis, brodés et fantaisie, linge confectionné pour dames, pantalons, chemises, camisoles, jupons, peignoirs, robes de baptêmes, robes courtes, tabliers, barettes, costumes d'enfants en piqué et de fantaisie, layettes, nouveautés de tous genres. Magnifique assortiment de dessins de lettres ... [illegible] ... 10 cents la paire et blanchissage en fin.
19 déc—D Mar V—3m

ACCOMMODATION GÉNÉRALE.

Afin de satisfaire ceux qui ne peuvent faire leurs achats pendant les jours de semaine
L'Etoile Rouge
OUVRIRA
LE DIMANCHE (JUSQU'A UNE HEURE)
LE DIMANCHE
JUSQU'A UNE HEURE.

LES ACHETEURS
De la Campagne
trouveront qu'il est de leur intérêt d'acheter leurs chaussures à
L'Etoile Rouge.

LES MESSIEURS
trouveront un grand assortiment de BOTTINES FINES en tous genres, de BRODEQUINS chevillés et cousus, de PANTOUFLES, etc., etc.

ESCARPINS VERNIS!
ESCARPINS VERNIS!
La grande vogue pour bals et soirées. Cet article ne se trouve qu'à
L'Etoile Rouge.

Bottes blanches Escarpins blancs Escarpins roses Escarpins bleus	pour dames	pour bals et soirées.

Les grandes nouveautés, en chaussures, ne sont en vente qu'à L'ETOILE ROUGE, cette maison au Sud faisant fabriquer spécialement ...

Le public,
Acheteur ou non acheteur,
est prié d'honorer
L'ETOILE ROUGE
d'une visite.
Prière de demander les catalogues de la maison. On les expédie sur demande dans toutes les parties du pays.

L'ETOILE ROUGE		L'ETOILE ROUGE		L'ETOILE ROUGE
	Véritable maison du grand bon marché.		La plus vaste maison de détail du Sud!	
	Vente à prix fixe.		Seule maison au Sud vendant au détail sur consignation.	

L'Etoile Rouge!
Coin Canal et Baronne.
NLLE-ORLEANS, LNE.
ARTHUR DURIEU,
PROPRIETAIRE.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE,

VIENT de déballer un très grand assortiment de livres, comprenant les collections complètes des auteurs modernes.
Editions illustrées à bon marché—de Dumas, Montépin, Capendu, Ponson du Terrail, Eugène Sue, de Lalandelle, Gondrecourt, Soulié, Duplessis, Dubois Gobey, etc., etc., etc.

HENRI GREVILLE—

La Maison Frappier	2 Vols	$2 00
Dosia	1	1 25
Nouvelles Russes	1	1 25
Lucie Rodey	1	1 25
Ariadne	1	1 25
Les Epreuves de Raïssa	1	1 25
Sonia	1	1 25
Marier sa fille	1	1 25
L'Héritage de Xénie	1	1 25
L'Amie	1	1 25
La Niania	1	1 25
La [illegible]	1	1 25

Vast Ricouard—
La Vieille Garde ... 1 ... 1 25
Théophile Gautier, Mlle de Maupin—Le Roman de la Momie—Spirite—Les Jeunes France ... 2 $1 25 le vol.
Camille Flammarion, Récit de l'Infini, les Mondes réels et les Mondes Imaginaires—La Pluralité des Mondes Habités ... $1 40 le vol.
La Terre au ciel ... 2 50
Mme Augustus Craven—
Récit d'une Sœur ... 2 vols ... $3 00
Fleurange ... 2 ... $2 40
Emile Zola L'Assommoir, Nana, Les Soirées de Medan, le Roman Expérimental ... $1 25 le vol.
Le Rev. P. Didon, Indissolubilité et Divorce ... $1 25
Alph. Daudet, Fromont Jne et Risler aîné ... $1 25
H. de Balzac Œuvres complètes éd. in 18° brochée, chaque volume ... 50
A. Gobey, Hygiène et Physiologie du Mariage ... $1 25
Nouvelle Bibliothèque choisie, collection grand in-18 Dentu éditeur.
Romans et nouvelles, des meilleurs auteurs contemporains à 40 cts le volume.
Papiers peints, assortis et bordures.
Papeterie, articles pour l'école, livres classiques, ouvrages de Piété, Porcelaines, images, etc., etc., chapelets et médailles.
Registres, Papiers écolier Encres, Plumes, etc.
Reliure, la maison se charge de toutes sortes de reliures aux prix les plus réduits.
Cabinet de Lecture 75 cts. par mois.
23 jan—

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Samedi, 12 février 1881.
OUVERT LE DIMANCHE de 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Blayton (journaliste)	Lestrac de J
Belon	Mag n L V
Demathei O	Malachard Dr
Durallard D	Pr[illegible] D
Ducros	Raspail L
[illegible] A P	Santa Maria F
[illegible]	Vouge [illegible] P

GRUNEWALD,
127 RUE DU CANAL,
Grunewald Hall, 18 Baronne St.
PIANOS
Des plus célèbres fabriques:
STEINWAY, WEBER, PLEYEL, KNABE, FISCHER.
ORGUES
des célèbres fabriques de CLOUGH & WARREN et PELOUBET & Cie., aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.
Instruments à musique de toutes les variétés et un assortiment immense. Morceaux de Musique, Cahiers de Musique, Cordes, Boîtes à Musique, Tabourets, Couvertures et Pupitres d'importation directe, et des genres les plus élégants.
Envoyez chercher des catalogues. Venez nous voir à nos deux magasins, avant d'aller ailleurs. Nous cherchons à plaire en donnant des GARANTIES et pleine satisfaction.
Adresse:
LOUIS GRUNEWALD,
127 CANAL et 18 BARONNE.
20janv—1P

CHEZ
WERLEIN
135 -- RUE DU CANAL -- 135
SE TROUVENT LES
Meilleurs Cadeaux pour les Fêtes,
LES
PIANOS CHICKERING
LES
PIANOS MATHUSHEK
Ces PIANOS durables d'un son pur et large, se vendent plus que les autres sur ce marché, et sont les meilleurs qui se puissent avoir.
Orgues de salon, les plus récents. Morceaux de Musique, Livres reliés, Violons, Guitares, Couvertures de Pianos, Tabourets, Pupitres et Instruments à Musique de tout genre, y compris Boîtes à musique, Accordéons, Harmonicas de bouche, vendus à très bas prix.
Vieux Pianos acceptés en paiement en partie de Pianos neufs. Un examen de mon stock compensera ceux qui sont intéressés à faire quelque achat.
P. WERLEIN,
135 rue du Canal.
24 déc—

CHAMPAGNE
Vins de qualité supérieure de la maison Bouché fils & Co.,
A Mareuil-sur-Ay.
DRY VERZENAY Napoleon's Cab't,
Maximum, sec, cuvée spéciale.
A vendre par J. B. FOLARI, JOS. VIGNES, CLARK & MEADER, A. N. TOURNE, CHS. LACOUME, S. LOUSTAUNAU, LEON LAMOTHE, LOUIS CHAPLAIN, VICTOR BERRI.
Et par E. J. HART & CO.
77 rue Tchoupitoulas.

EAUX DE VICHY.
Célestins, Hauterive, Grande Grille.
EAU DE FRIEDRICHSHALL.
A vendre [par les] importateurs, les plus [illegible]
E. J. HART & CO.,
Seuls agents à la Nlle-Orléans,
77, rue Tchoupitoulas.
2avril—1an D Mer V

Numéros pour Voitures et Fiacres.
Département des Finances.
Hotel de ville,
Nouvelle Orléans, 10 février 1881.
Les numéros de licences pour Drays, Wagons et autres véhicules sont maintenant prêts à être livrés à ce bureau. Les personnes devront se présenter immédiatement et se procurer leurs licences de manière à éviter les frais et les ennuis.
B. T. WALSHE,
Administrateur des Finances.
10 fév—au 28

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 7 février 1881—A l'assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie, tenue Mardi, le 11 janvier 1881 conformément à sa charte, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année courante:

JAMES JACKSON, D. F. KENNER,
J. BISCOE, S. H. KENNEDY,
J. W. BURBRIDGE, THOS. J. SEMMES,
JOHN GEDDES.

Et à une réunion pour l'organisation, tenue ce jour, les officiers suivants ont été élus à l'unanimité:

JAMES JACKSON, Président.
JOHN GEDDES, Vice-Président;
V. VALLOIS, Secrétaire;
F. E. RICHMOND, Trésorier.

8 fév—7f
V. VALLOIS, Secrétaire.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 14 FEV—CLASSE No 37
Tirage de 4 heures P. M.

15 23 66 64 28 16 58 56 32 58 2 62